

## Vendredi 5 janvier 2024

Nous entamons la dernière partie de notre séjour qui consiste à partir plein Est pour regagner Chennai en faisant de nombreuses escales sur les trois jours.

Ce vendredi matin nous bouclons nos valises qui nous rejoindront directement dimanche soir. Nous voyagerons « léger » pendant ces trois jours.

Nous prenons la route de Turichy et faisons escale dans une école dirigée par un prêtre ami de Ligori et qui est déjà venu dans le Jura. Cette école d'un millier d'élèves nous accueille avec une petite fanfare et des scouts qui défilent devant nous à cadence militaire. Visiblement, la discipline est de rigueur ! Après un bon échange avec le Père Jeyaraj, nous rejoignons le séminaire. Une soixantaine de jeunes y sont formés pour plusieurs diocèses. Notre petite délégation passe dans plusieurs classes. Nous avons un bon échange avec l'équipe des prêtres animateurs du séminaire sur les enjeux de la formation des séminaristes aujourd'hui. Nous terminons par une visite du séminaire.

Nous reprenons la route de l'évêché du Turichy et arrivons quasiment en même temps que l'évêque, Mgr Savarimuthu Arokiaraj. Il a fait ses études à la Catho de Paris et a exercé son ministère dans deux paroisses parisiennes. Nous nous remettons à parler français ! Mgr Arokiaraj nous emmène visiter sa Cathédrale flambant neuve, consacrée en mai 2015 (<https://www.stmaryscathedraltrichy.org>). Nous allons nous recueillir sur la tombe de Mgr Alexis Cannozy dont la mémoire est restée ici vivante. C'est lui qui a, par exemple construit l'évêché. Nous voyons çà et là, la première pierre d'un bâtiment bénie par Mgr Cannozy. Une communauté religieuse qui dirige une école de Turichy a aussi été fondée par Mgr Cannozy, la même congrégation rencontrée le soir du 31 décembre. La fécondité de ce prêtre jésuite originaire de Sellières, dans notre diocèse, est très impressionnante.

Nous nous rendons ensuite à la basilique Notre-Dame du Perpétuel Secours toujours à Turichy. L'équipe des prêtres nous reçoit avec joie et nous partageons un repas de fête. C'est la première fois depuis notre séjour que tous les convives mangent à la même table ou en même temps. Nous visitons ensuite la Basilique. Ici, les chrétiens bien sûr, mais aussi les hindous et les musulmans viennent prier la Vierge Marie, en particulier pour avoir des enfants. Il est étonnant de voir combien la figure de Marie est ici populaire et dépasse les frontières des religions. Nous allons pouvoir particulièrement le vérifier pendant l'étape suivante.

Nous nous rendons à Velankanni, le « Lourdes » local situé à 3 heures de route de Turichy (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Velankanni>). Les rues sont bondées. Ce haut lieu de pèlerinage est lié à trois apparitions de la Vierge Marie dans cette lointaine partie du monde au 16ème siècle. Il y a de nombreux points communs avec Lourdes : 3 basiliques superposées, une basilique souterraine, de nombreux hôtels et... de nombreuses boutiques. Nous sommes accueillis par le recteur avec qui nous partageons le repas. Lui aussi a fait ses études en France et il est heureux de nous parler du sanctuaire dans un français impeccable. Pendant les grands pèlerinages Mariaux (8 septembre, 8 décembre, 25 mars, tout le mois de mai, le 15 août, etc.), le sanctuaire accueille 200 000 personnes par jour. Mais les Français cartésiens que nous sommes, sont obligés de se laisser déplacer quand il nous explique que ce lieu de pèlerinage catholique est fréquenté à 80 % par des hindous, 5 % par des musulmans et le reste par des chrétiens. Nous vérifions en grand ce que le curé de la paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours nous disait le midi. Notre petite délégation parcourt les différents sites du sanctuaire. Nous allons aussi jusqu'à la mer (le Golfe de Bengale). Le soir nous allons jusqu'au lieu des apparitions en disant le chapelet pour le diocèse. Nous passons au pied d'un immense Sacré-Cœur qui nous rappelle celui du Corcovado au Brésil.

Même avec trois bonnes heures de voiture la journée fut bien remplie. J'admire l'endurance et la disponibilité de Ligori et Jegani qui ont tout organisé et qui sont d'une disponibilité et d'une attention de tous les instants. Merci à eux. Nous pensons à John, resté à Dindigul pour terminer ses travaux universitaires avant sa rentrée à Paris mi-janvier.

+ JLG